

LA NOVELISATION

4 questions à Charlotte RUFFAULT directrice de Hachette Jeunesse Roman

La novélisation est aujourd’hui un phénomène incontournable dans l’édition, Charlotte Ruffault, directrice de Hachette Jeunesse Roman nous donne quelques clés de compréhension du phénomène.

Qu’est-ce qu’une novélisation ?

C’est une adaptation littéraire d’un univers né sur un autre mode que le roman : la BD par exemple, le film ou la série télévisée. L’auteur de l’adaptation s’appuie sur la création originale pour la transposer dans le mode d’écriture spécifique du roman. Ce qui est dit pas l’image est transposé dans le langage des mots. L’intime, surtout, absent de l’audiovisuel (ce que pense ou ressent le personnage) est interprété par l’auteur de la novélisation. C’est là sa part la plus flagrante.

Depuis quand cela existe t-il ?

La novélisation est née aux Etats Unis avec les premiers films Disney. Hachette, dès 1949 a publié les premières histoires de « Mickey » en livres. Cette pratique du transfert de l’image aux mots existe donc depuis 60 ans ! Autant l’adaptation de la littérature en film est une pratique considérée comme artistique, créative et noble, autant l’adaptation des films en romans est mal considérée. Pourtant de grands auteurs sont nés de cette pratique qui est aussi une école d’écriture, tous le disent.

Est-ce que ces romans dérivés de l’audiovisuel ont du succès ?

Enormément ! Surtout avec les jeunes enfants, un peu moins avec les ados et les adultes. C’est un plaisir immense pour le jeune lecteur de retrouver un univers qu’il connaît et de le maîtriser au fil des pages, à son rythme, de se l’approprier vraiment. L’audiovisuel, ça va très vite. La lecture, c’est le lecteur qui dicte son tempo. Cela explique le très grand succès actuel de la Bibliothèque Rose. Les parents qui l’ont lue adhèrent au choix de leur enfant et ils lui reconnaissent une fonction essentielle aujourd’hui de « mise en appétit de lecture ».

Comment choisit-on les séries publiées en Bibliothèque Rose ?

Nous avons plusieurs critères de choix. Le premier est celui de la qualité de la série audiovisuelle ou BD. Qualité du scénario, des dialogues, justesse des personnages. Son originalité aussi compte. L’offre audiovisuelle est tellement pléthorique que nous sommes de plus en plus sévères sur ces critères. Un autre critère est celui de l’âge du public. Souvent ce qui est pensé pour des 8/12 ans par le producteur de la série TV, s’avérera à la lecture plus jeune (6/8 ans). Le cœur de la cible pour ces romans issus des séries TV a d’ailleurs tendance, depuis 5 ans, à baisser. Cela va avec la fuite des plus de 10 ans des écrans TV pour les jeux vidéos ou.... Après Harry Potter, les grandes sagas littéraires comme en ce moment « les chevaliers d’émeraude » .

Contact presse

Cécile Benhamou –43 quai de grenelle – 75905 Paris Cedex 15
01-43-92-32-10 – cbenhamou@hachette-livre.fr